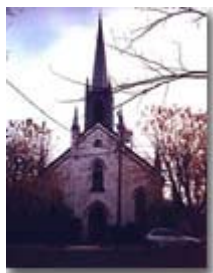


L'église anglicane de Sorel

Un édifice pionnier du néo-gothique québécois



Façade
Photo : CPRQ

Les formes néogothiques sont d'abord l'apanage de constructions urbaines importantes, comme la basilique Notre-Dame ou St. Patrick de Montréal, respectivement construites à partir de 1824 et 1843. Un des premiers décors néogothiques construits en région est celui de l'église de Saint-Hilaire dès 1842. L'église anglicane de Sorel, érigée à partir de 1842, constitue un des exemples pionniers de l'utilisation du style néogothique pour la structure d'une église construite à l'extérieur d'un centre urbain important.

La première mission anglicane au Canada

Dès la fondation de Sorel, est établie une mission, puis une paroisse anglicane. La communauté des fidèles se réunit d'abord dans un bâtiment de la garnison. Une première église en colombage pierroté remplace le précédent édifice dès 1790. C'est le premier temple protestant au Canada. L'accroissement de la population entraîne la construction d'une nouvelle église dès 1842.

Une architecture pionnière

La transposition en région des formes gothiques développées en milieu urbain s'est opérée naturellement. L'adaptation passe par une simplification des détails décoratifs extérieurs et une réduction générale d'échelle. On appliquera par la suite les principes mis de l'avant à Sorel par l'architecte John Wells, dans des constructions néogothiques urbaines de moindres dimensions, ainsi que dans de nombreuses paroisses catholiques régionales. À Québec par exemple, Wells lui-même érige l'église Chalmers-Wesley en 1852 en respectant les caractéristiques formelles de Sorel. Charles Baillairgé conçoit une église néogothique comparable à la précédente à Sainte-Marie de Beauce dès 1854.

L'église anglicane de Sorel, consacrée dès 1843, reçoit son mobilier l'année suivante et subit des restaurations diverses en 1878 et entre 1920 et 1934. L'autel et le retable datent de 1929 et sont l'œuvre de P. J. Turner et A. D. Thacker. L'édifice a été classé monument historique avec son presbytère dès 1959.

Il présente une façade divisée en trois sections verticales décoratives, puisqu'elles ne correspondent pas à une division intérieure de la nef. La composition pyramidale des trois baies rappelle la ligne des toitures et accentue l'élan vertical marqué par les pinacles et le clocher central de la façade. Des moulurations épousent le contour en tiers-point des lancettes des baies et du portail principal, procurant plus de caractère à la composition d'ensemble.



Ensemble extérieur
Photo : CPRQ



Ensemble intérieur
Photo : CPRQ

Charles Bourget

Bibliographie:

- Noppen, Luc. *Les chemins de la mémoire*, t. II, Québec, Les Publications du Québec, 1991, p. 251-253.